

PLAIDOYER « LA PAROLE EST À L'AVENIR »
CONCOURS DU SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE.

- **Clémence LAILHEUGUE**, Etudiante de BTSA Développement et Aménagement
des Territoires Ruraux -

**« NOURRIR 9 MILLIARDS D'HABITANTS EN 2050: GARANTIR LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE SANS CONTINUER L'ÉROSION DE LA BIODIVERSITÉ EST-IL ENCORE
POSSIBLE? »**

Problème

Nous sommes à l'aube de 2050, et la question que je me pose :
Comment continuer à nourrir les 9 milliards d'humains avec qui je
devrais cohabiter sur la Terre sans dégrader notre environnement ?

Exposé de la situation

J'habite Mugron un village, situé dans le département des Landes
au cœur du territoire rural de la Chalosse. Il est encore protégé par la
frénésie de l'urbanisation qui fait disparaître chaque année 60 000
hectares de terres agricoles soit 20m² par seconde.

J'ai la chance de grandir dans un environnement préservé où il
fait bon vivre malgré les nombreuses crises agricoles qui viennent
bouleverser un équilibre économique et social, remettant en cause des
pratiques et des traditions qui constituent notre identité.

Chez moi, dans mon petit village de 2000 habitants, on a compris
très tôt que l'avenir devait écrire son histoire main dans la main avec
l'environnement.

En 2012, L'Association Historique et Culturelle du Pays de Mugron accompagnée par le Conservatoire Végétal Régional d'Aquitaine a rêvé d'un projet fou : un verger conservatoire au village.

Un verger qui serait un lieu vivant, de partage, de convivialité. Un lieu dédié aux espèces autochtones, témoin d'une richesse végétale dans Les Landes, aujourd'hui disparue.

Un lieu intergénérationnel où l'on renouerait les liens avec les traditions de nos ancêtres en réfléchissant à notre avenir, où la transmission des savoirs reprendrait sa place. Un lieu où les espèces végétales d'autrefois côtoieraient des techniques nouvelles respectueuses de l'Homme et de son environnement : comme l'agroécologie, l'agriculture biologique, l'agroforesterie ...Un lieu aux allures de sanctuaire, où la nature bénéficie d'une collaboratrice indispensable à son développement : la biodiversité.

Problématique

La sauvegarde de la biodiversité sauvage et cultivée, est aujourd'hui un des enjeux majeurs auquel nous devons faire face. La biodiversité doit être envisagée à l'échelle globale mais doit se construire grâce à de multiples initiatives à l'échelle locale.

Solutions globales et locales

Dans les années 70, le club de Rome amorce le début de nombreuses réflexions collectives autour des enjeux de protection de la planète et notamment ceux relatifs à la protection de la biodiversité et de notre environnement. S'en suivra alors de nombreux dispositifs publics nationaux et internationaux : convention sur la diversité biologique, protocole de Nagoya, convention Ramsar ou encore au niveau local : les Parcs Naturels Régionaux, le programme L'Aquitaine cultive la biodiversité ...

Menaces sur l'environnement

A notre petite échelle nous essayons nous aussi de protéger et valoriser la biodiversité. Le verger conservatoire de Peyranet ne révolutionnera pas le monde, mais nous sommes convaincus qu'il peut contribuer positivement aux changements que nous vivons : lutte contre l'appauvrissement de la biodiversité et la perte de nos ressources génétiques, l'effet de serre, le réchauffement climatique, la pollution de l'air, la disparition des écosystèmes.

Constats de progrès

D'ici à 2020 les objectifs du développement durable, établis lors de la Conférence de Rio en 2012 par l'ONU, s'engagent à protéger et à restaurer l'usage des écosystèmes terrestres tels que les forêts, les zones humides... A Mugron, nous essayons de contribuer à ces engagements internationaux en réintroduisant des variétés et des savoir-faire traditionnels mêlés aux connaissances scientifiques actuelles qui favorisent l'épanouissement de cette biodiversité. De nombreuses espèces végétales et animales sont présentes sur le site et se partagent entre la zone humide et les hôtels à insectes qui se situent au cœur du verger et du petit vignoble. Nous avons également pu observer, à notre grande surprise, l'arrivée de cigognes parmi les fruitiers. Un bien étonnant tableau, dans un territoire qui est plus habitué à observer les canards que ces grands échassiers.

Grâce à la création de ce verger, c'est tout un écosystème qui voit le jour au cœur du village. Le verger permet de lutter contre le déclin des habitats naturels et permet d'assurer un héritage végétal aux mugronnais.

Enjeux

Les pratiques agricoles se concentrent sur quelques espèces productives et rentables, ce qui réduit l'éventail de la biodiversité cultivée avec d'autres conséquences par ailleurs : uniformisation des paysages et des produits agricoles, standardisation et mondialisation des comportements alimentaires et culturels ... Aujourd'hui 80% de notre alimentation est fournie par les végétaux. Sur les plus de 80 000 essences existantes, moins de 1 % ont été étudiées aux fins de leur utilisation.

Dans ma famille on est agriculteurs depuis 4 générations et les albums photos témoignent de ces nombreux arbres fruitiers disséminés un peu partout sur le territoire et notamment dans les champs. Les arbres façonnaient l'espace, nourrissaient les cultures et les Hommes ...

Alors que de nombreuses essences avaient disparu au profit de variétés plus productives et mieux calibrées, le travail d'Evelyne Leterme, Directrice du Conservatoire Végétal Régional d'Aquitaine depuis 30 ans, s'attache à les faire renaître et les protéger.

Bien que les arbres fruitiers aient été déplacés dans des vergers gérés par des professionnels, à Mugron, nous avons décidé de les mettre à disposition de la population pour qu'ils les cultivent et y récoltent la production.

Grâce à des habitants soucieux de préserver le patrimoine local et la richesse de notre terroir le verger conservatoire de Peyranet a vu ses premiers arbres fruitiers plantés en 2012, non sans mal. Après tout, pourquoi ne pas y avoir construit des habitats pour y installer de nouveaux ménages et soutenir l'économie ? Un parking pour favoriser l'accès au commerce et maintenir l'emploi ? Quelle utilité d'avoir un verger partagé dans un territoire où la plupart des gens ont un jardin privé ?

Quand on m'a posé la question, je ne comprenais pas les enjeux qui gravitaient autour du projet. On me parlait d'écologie, de biodiversité, de développement durable...des notions très à la mode mais qui pour moi n'avaient aucun sens, puisqu'elles étaient conjuguées au futur.

Grâce à l'implication des fondateurs de ce verger et de nombreuses rencontres humaines ou littéraires, j'ai rapidement compris que c'était à ma génération de faire en sorte qu'elles se conjuguent au présent. Il était donc naturel et primordial que nous nous investissions activement aujourd'hui dans la reconstruction de ce qui sera notre héritage demain.

Exposé du projet du lycée

Le Lycée Professionnel Agricole de Mugron a répondu à l'offre de partenariat avec l'Association Historique et Culturelle du Pays de Mugron. Le projet est de mettre en synergie quatre filières du LPA pour répondre aux différents besoins exprimés par cette association, et aux objectifs de formation du lycée agricole. Il se décline en 4 grands thèmes :

- Les troisièmes s'occupent du désherbage manuel et du paillage des jeunes fruitiers. C'est l'occasion de mettre en pratique des techniques agro-écologiques, se questionner sur les choix agronomiques optimum et sensibiliser les élèves aux variétés anciennes et à l'engagement citoyen pour la transmission du patrimoine vivant.
- Les secondes Agroéquipement (AE) ont travaillé en collaboration avec un artiste sculpteur pour réaliser un nid à cigogne qui culminera à 8 mètres de hauteur dans le verger, son installation dans le verger aura lieu en mars, période de nidification des cigognes.
- Les terminales Services Aux Personnes et Aux Territoires (SAPAT) vont réaliser des animations pour des usagers captifs, à savoir l'école et le collège de Mugron, le centre de loisir intercommunal et enfin un foyer de vie de personne en situation d'handicap.
- Les étudiants de BTSA Développement et Animation des Territoires Ruraux (DATR), mènent des actions de sensibilisation et de communication envers les habitants de Mugron. Cet exercice pédagogique, grandeur nature, nous permet de mobiliser diverses compétences comme : la gestion d'équipe, l'élaboration de partenariat, la réalisation d'un plan de communication, la conception d'un événementiel...

De nombreux partenariats enrichissent le projet : Office de Tourisme, Association d'insertion sociale, Epicerie Solidaire, Presse locale, Association jeune public... Ces différents partenariats permettent de valoriser les initiatives locales et démontrent l'utilité d'un tel projet sur le territoire.

Enjeux pédagogiques, et humains

Ainsi, le verger de Peyranet devient un outil pédagogique grandeur nature pour les futurs professionnels du monde rural et agricole que nous sommes. L'intérêt pédagogique d'un tel projet est multiple, il permet à la fois d'expérimenter la théorie et d'observer les résultats mais aussi de collaborer avec les acteurs de notre territoire et de faire évoluer les représentations sur l'enseignement agricole.

Nous sommes fiers de pouvoir démontrer à travers notre implication la richesse qu'apporte un établissement agricole sur le territoire que ça soit au niveau de l'aménagement, de l'animation, de la préservation et la valorisation de celui-ci.

Ce projet nous oblige à nous questionner sur notre action sur cette Terre, l'impact que nous engendrons et la trace que nous laissons. En même temps que les arbres qui depuis cinq ans grandissent, nous évoluons quotidiennement autour de ce projet qui nous tient à coeur à travers toutes les dimensions qu'il englobe : culturelles puisque nous contribuons à la valorisation de notre identité, de notre terroir à travers la réimplantation de ces espèces autochtones ; environnementales puisque le verger agit positivement sur l'environnement grâce au regain de biodiversité qu'il engendre ; sociales et économiques enfin, puisqu'il permet aux habitants de se retrouver dans un lieu et d'échanger des savoir, savoir-faire, des graines, de récolter des fruits et tout ça gratuitement.

Voltaire, dans *Candide* disait "Il faut cultiver notre jardin ». A travers cette métaphore qui signifie pour moi : laissons de côté les problèmes métaphysiques, et occupons-nous au contraire des choses que l'on peut changer, améliorer. Nous avons compris qu'il fallait s'appliquer à faire évoluer la société et à la rendre meilleure.

Ce verger, c'est notre jardin à tous, un lieu où nos idées se rencontrent, nos actions prennent du sens. Nous cultivons ce jardin et prenons conscience qu'une nouvelle forme d'agriculture est nécessaire à la survie de l'Homme, de nouveaux échanges entre les populations sont à créer, et de belles initiatives locales sont à soutenir.

Aujourd'hui je suis fière, fière de voir ma commune œuvrer pour que la population puisse évoluer dans un environnement où modernisation ne rime pas avec destruction, où biodiversité se conjugue avec innover, et développement résonne avec vivre autrement. Je suis fière que nous, élèves ou étudiants ayant participé à ce projet, nous laissions une trace éphémère sur la forme, mais inaltérable dans le fond. Je suis fière, que ces mugronnais, profondément ancrés et amoureux de l'histoire de la commune, aient pensé un jour qu'un autre avenir était possible pour ma génération et celles à venir.

La parole est à l'avenir c'est bien cela? Et bien notre réponse la voici, « Ne doutez jamais qu'un petit groupe de citoyens engagés et réfléchis puisse changer le monde. En réalité c'est toujours ce qui s'est passé. »
Margaret Mead